

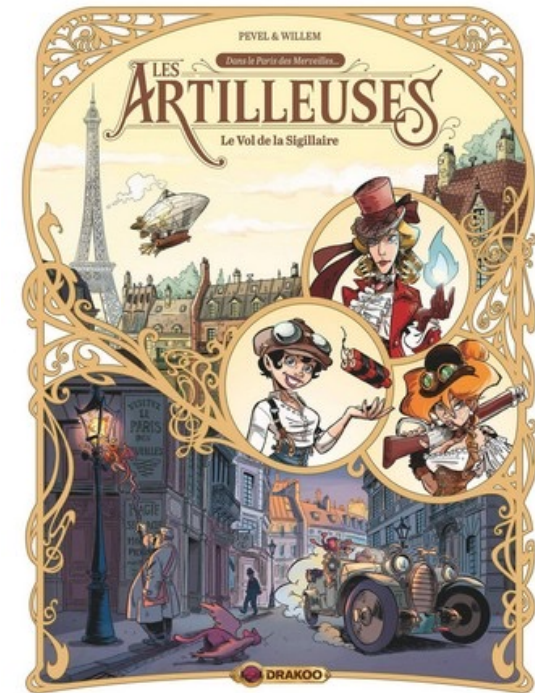
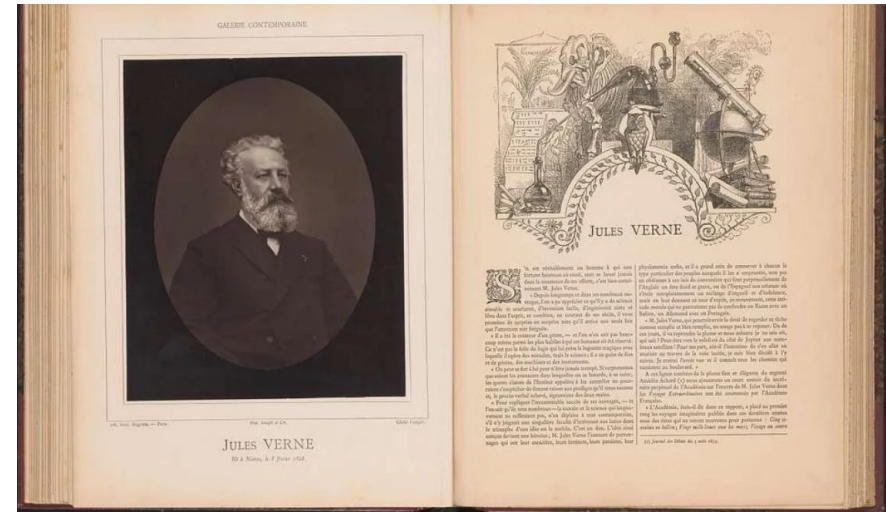


L'histoire contrefactuelle

ÉPISTÉMOLOGIE DE L'HISTOIRE

Introduction

- Dissociation
 - Histoire contrefactuelle
 - Démarche contrefactuelle
- Très présent dans la littérature
 - Jules Vernes
 - Vingt mille lieues sous les mers (1869) ;
 - Voyage au centre de la terre (1864) ;
 - De la terre à la lune (1865).
 - Bande-dessinées, romans, etc.



1. Origines et histoire de l'histoire contrefactuelle



Apparition de la démarche contrefactuelle

- Edward Gibbon, *The Decline and Fall of the Roman Empire* (1776).
- Louis Geoffroy, *Napoléon et la conquête du monde 1812-1832, Histoire de la monarchie universelle* (1836).
- *Comptabilité impériale*
 - Nial Ferguson.
- *Historiographie indienne*
 - Sanjay Subrahmanyam



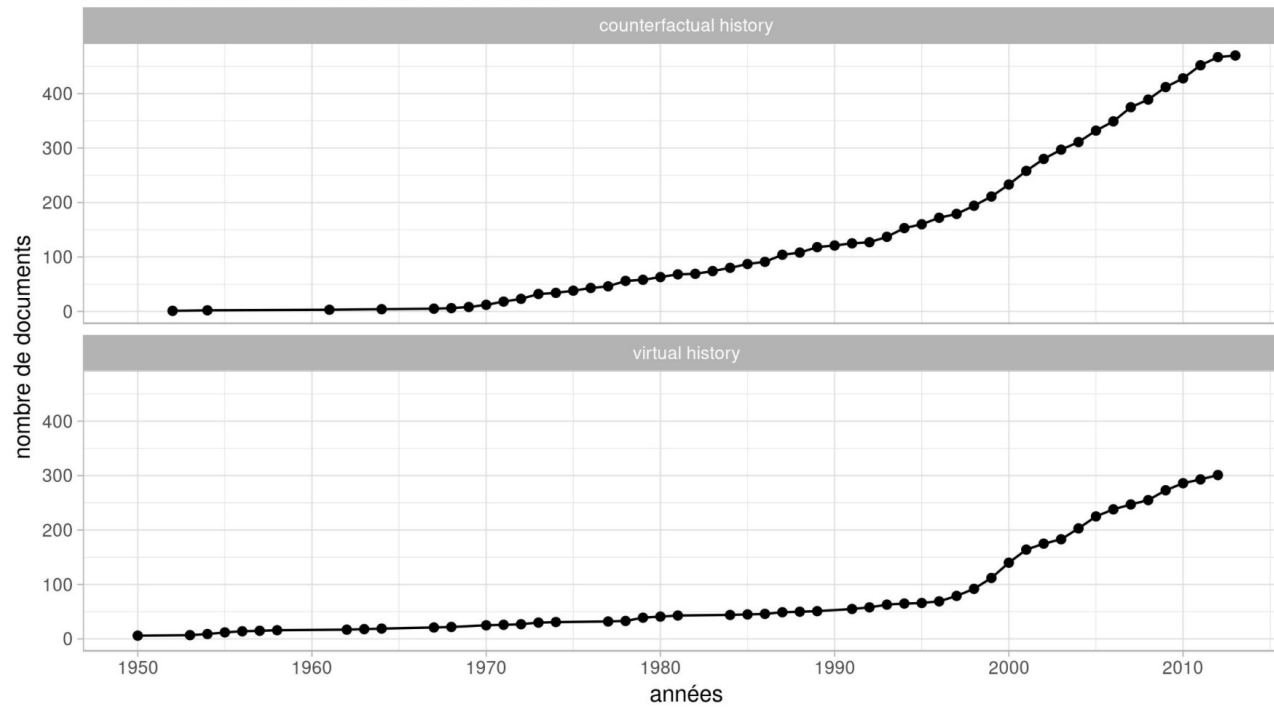
Invisibilisation de la démarche contrefactuelle

- Théorie de l'invisibilisation de la démarche contrefactuelle au début du XXe siècle.
 - Défictionnalisation de l'histoire en parallèle de la montée en scientificité.
 - DELUERMOZ Quentin & SINGARAVÉLOU Pierre, Explorer le champ des possibles. Approches contrefactuelles et futurs non advenus en histoire, in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n°59, vol. 3, 2012, p. 70-95.
- Survivances
 - Max Weber, *Essai sur la théorie de la science* (1906).
 - Contre le positivisme absolu de l'interprétation causale.

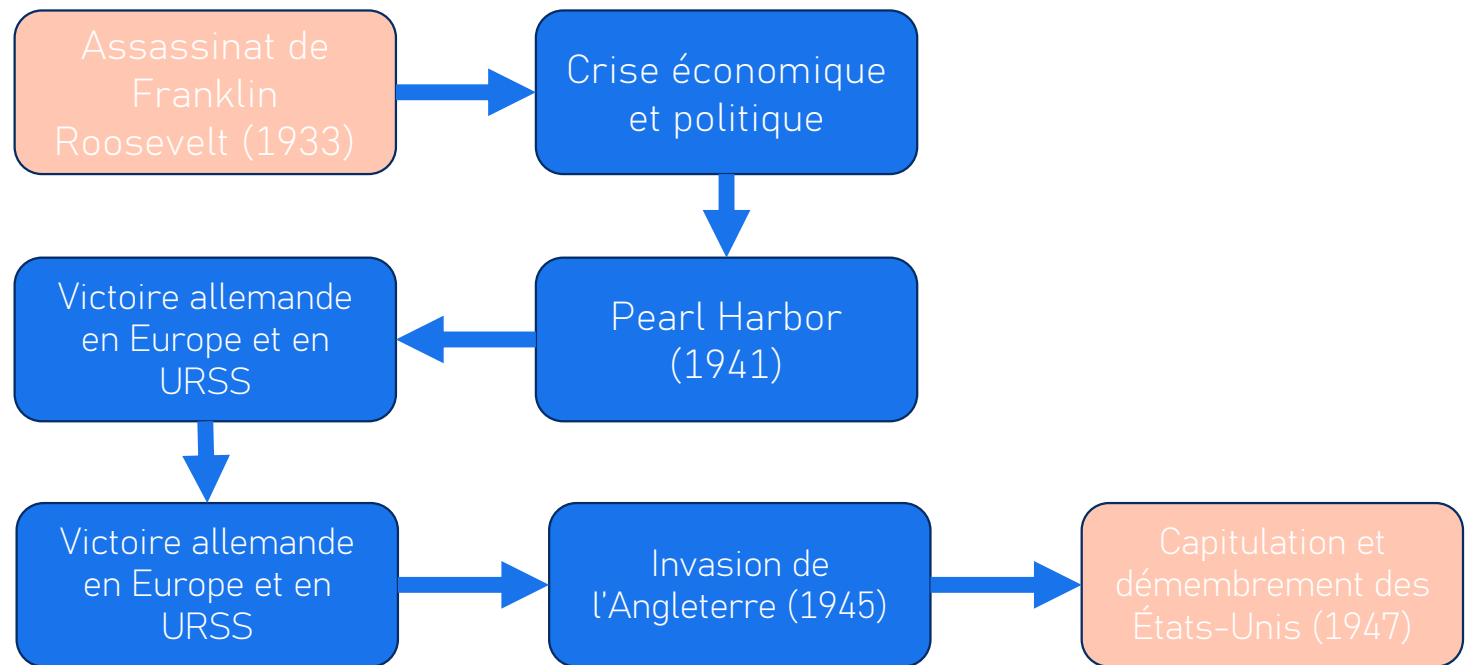
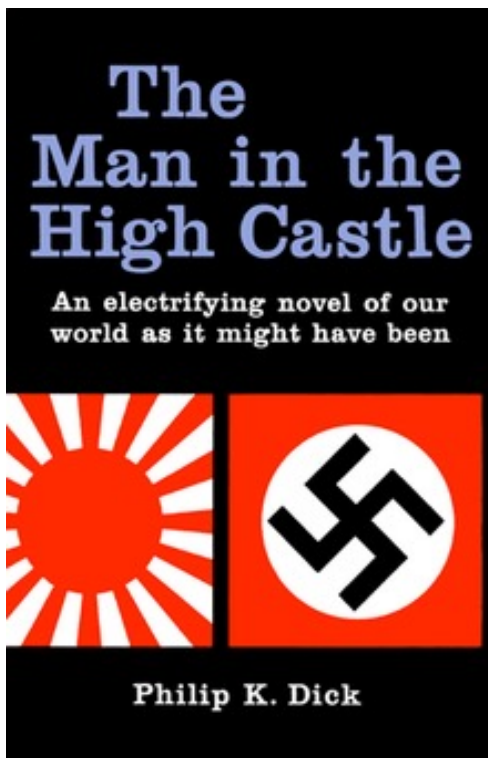
Une remise au goût du jour ?

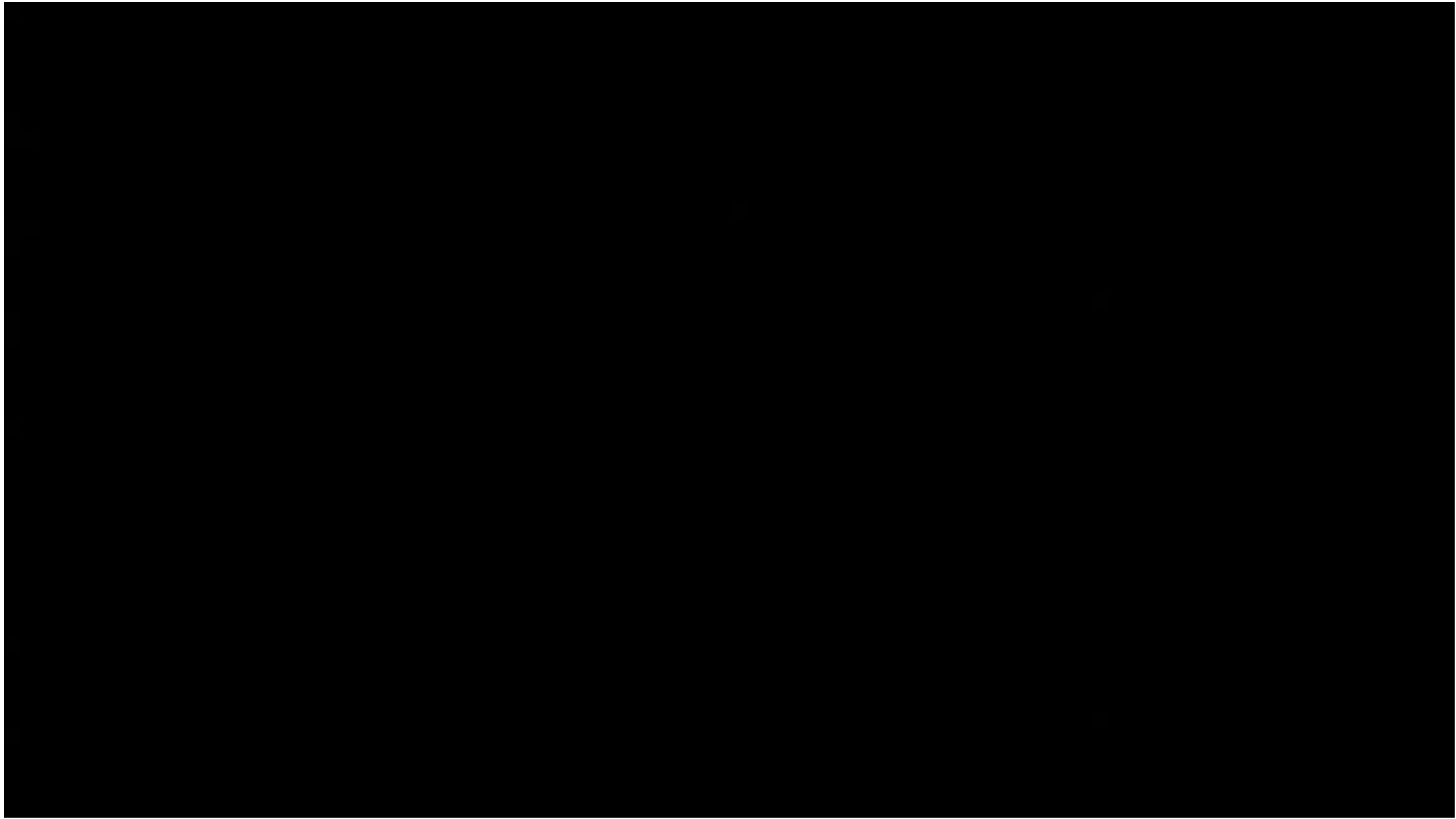
Somme cumulée du nombre de documents comportant les expressions « counterfactual history » et « virtual history » entre 1950 et 2013

Auteur : S. Plutniak. Source : Jstor Data for Research



Fictions, désarticulation du temps et raisonnements contrefactuels





2. Pratiques courantes de l'histoire contrefactuelle



La pratique de la démarche contrefactuelle

- Question Deluermoz et Pierre Singaravélou : la démarche contrefactuelle est constitutive de la pratique de l'histoire comme modèle d'explicitation du réel.
 - Narration : choix des éléments et mise en intrigue.
 - Reprise de Max Weber : « la réalité sociale, prise dans toute sa complexité, fait l'objet d'un travail de sélection, d'abstraction et de modélisation de la part de l'historien » (*Essai sur la théorie de la science* (1906)).
 - Choix des *éléments déterminants* et des *éléments causatifs*.
 - Déterminer des *possibilités objectives*.
- Permet de nier la production de vérité univoque.
- Conséquence : accepter **un statut épistémologique flou** « *entre science et fiction* ».

Recours à l'histoire contrefactuelle (1.)

- 1. BROCHE François & MURACCIOLE Jean-François, *Histoire de la collaboration (1940-1945)*, Tallandier, Paris, 2017, 620 p.

« Si la crise politique et institutionnelle est incontestable, l'historien ne doit pas pour autant céder au vertige de la téléologie. L'écroulement de la Troisième République est d'abord la conséquence de la défaite militaire, défaite qui n'avait rien de nécessaire et dont les causes profondes sont avant tout militaires. Rien ne dit que, résistant au premier choc comme en 1914, la République n'aurait pas continué sa course, quitte à connaître, à la fin de la guerre, de profondes réformes politiques, économiques et sociales (c'est d'ailleurs exactement ce qui survint en Grande-Bretagne). Si tel avait été le cas, l'historien d'aujourd'hui scruterait dans la vie politique des années 1930 non pas les signes précurseurs de Vichy, mais au contraire ceux des prémices d'une réforme républicaine : dissociation des fonctions de président du Conseil et de ministre par Flandrin en 1935 ; formation d'un secrétariat général du gouvernement par Blum en 1936 ; usage courant des décrets-lois (qui ressemblent furieusement aux ordonnances de la Ve République) ; réussite relative du réarmement ; limites du pacifisme révélé par la faiblesse du taux d'insoumission en 1939 (quasiment égal à celui de 1914) et par le comportement courageux des soldats français lors de la campagne de France (65000 morts - qui s'ajoutent aux quelques 10000 morts de la « Drôle de guerre » -, 150000 blessés, 40 000 Allemands tués en 43 jours de combats, soit le taux de perte journalier de Verdun) »

Recours à l'histoire contrefactuelle (2.)

- 2. OZOUF Mona, *Varenes. La mort de la royauté (21 juin 1791)*, Gallimard, Paris, 2013, 594 p.
 - Conséquences de la réussite de la fuite de Louis XVI.
 - Précise l'importance de l'événement.
- 3. KEEGAN John, *La Deuxième Guerre mondiale*, Tempus Perrin, Paris, 2014, 564 p.
 - Approvisionnement en pétrole au Moyen-Orient en 1941.
 - Pousse la logique plus loin dans : KEEGAN John, How Hitler could have won the war, in Cowley Robert, *What If?: Military Historians Imagine What Might Have Been*, Londres, 2001, pages 295-305.

Le paradoxe de la place des faits

- La place du *fait* et de l'*événement* est réhabilité / placé au cœur de la réflexion contrefactuelle.
- *Pacte de lecture paradoxale* qui surdétermine le rapport au fait.
- Découvre le fonctionnement *non-Poppérien de la science historique*.
 - Ajustements successifs sans conclusion définitive.
 - À quoi assimiler ces faits disparus dans l'histoire contrefactuelle ?
 - Des hypothèses ?
- Histoire contrefactuelle au carré :
 - DOAN Raphaël, *Si Rome n'avait pas chuté*, Passés/Composés, Paris, 2023, 160 p.



3. Limites, critiques et enjeux de l'histoire contrefactuelle



Positivismisme et non-maîtrise du discours par la corporation des historiens

- Valorisation des faits
 - *Turning points* de la *What if history*.
- Refus global par la corporation historienne
 - « Rares sont en effet les chercheurs qui, au détour d'un exemple ou d'une démonstration, n'ont pas emprunté un jour cette méthode » mais « souvent pour disqualifier aussitôt sa pertinence méthodologique » (DELUERMOZ Quentin & SINGARAVÉLOU Pierre, Explorer le champ des possibles. Approches contrefactuelles et futurs non advenus en histoire, in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n°59, vol. 3, 2012, p. 70-95.)
 - Forum de discussion sur la *What if History*.



Sources et rapport au réel

- Risque d'affranchissement à l'égard de l'analyse des sources.
- Critique de la perte de temps
 - Eric Hobsbawm ou Edward P. Thompson
 - « Une merde non historique » (Thompson)
- Histoire contrefactuelle et mémoire : un rapport nécessaire.
 - Ricœur (Temps et récit, 1983)
 - Mémoire comme espace d'expression des *futurs non-advenus*, des fausses mémoires, etc.

Bibliographie pour aller (un peu) plus loin

- BONHOURE Jean-François, L'histoire contrefactuelle, au risque de la dérive in *Revue d'histoire culturelle [en ligne]*, 15 septembre 2020 (<http://revues.mshparisnord.fr/rhc/index.php?id=269>).
- DELUERMOZ Quentin & SINGARAVÉLOU Pierre, Explorer le champ des possibles. Approches contrefactuelles et futurs non advenus en histoire, in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n°59, vol. 3, 2012, p. 70-95.
- FERGUSON Niall, *Virtual History*, Penguin Books, Londres, 2011, 560 p.
- KEEGAN John, How Hitler could have won the war, in Cowley Robert, *What If?: Military Historians Imagine What Might Have Been*, Londres, 2001, pages 295-305.